

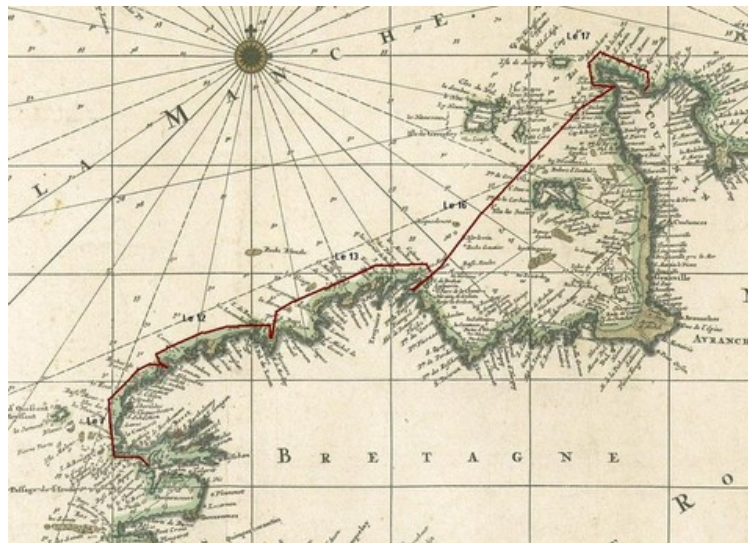
10 juillet 1690 : des galères à l'Abbrevack !

« Tonnerre de Brest ! »

Quelle stupeur, en ce début d'après-midi du **7 juillet 1690**, quand les autochtones de **landéda** ont aperçu, arrivant de l'ouest faisant route dans le **Grand- Chenal**, une flotte étrange.

Bien sûr, les marins, les pêcheurs, les pilotes de **l'Aber-Grac'h** ont l'habitude de tirer sur le bois mort (les avirons), mais là, même les plus anciens qui ont navigué sur les vaisseaux du roi n'ont, certainement, jamais vu cela : **quinze grands navires**, bas sur l'eau, avançant rapidement, propulsés par **une cinquantaine de rames de plus de douze mètres, chacune mue par la force de cinq gaillards**. Sur l'ensemble de ces navires on peut compter plus de **5000 hommes**.

C'est une flotte **de quinze galères** faisant route, par étapes, de **Rochefort à Cherbourg**. Bâtiments spécifiques de la marine du levant, **que font ses galères en manche ?**



Routes des galères, sur la carte hollandaise de Visscher (1694)

Depuis 1689, une coalition des royaumes d'Angleterre, de Hollande et d'Espagne est en guerre contre le royaume de France de Louis XIV. Le secrétaire d'état à la marine, Seignelay, concentre les forces maritimes sur les côtes du ponant.

Un projet d'amener quinze galères depuis Marseille est lancé. Ce projet ne peut aboutir car la navigation des galères exige de fréquentes escales et l'Espagne est en guerre. Les

galères seront alors construites à Rochefort. L'ordre est donné et la construction ne doit pas durer plus de dix mois.

L'arsenal de Rochefort et ses charpentiers n'ont jamais construit de galère. Jean-Baptiste Chabert maître constructeur des galères du roi à Marseille arrive avec ses équipes de charpentiers à Rochefort.

La quantité de matériaux nécessaires est énorme, Mille rames de 12,60m seront réalisées en hêtre sous la direction de charpentiers spécialisés les rémolats. Pour le gréement chaque galère a huit voiles soit un total de 120 voiles qui seront réalisées en deux mois en cotonnaine, grosse toile de coton utilisée uniquement en Méditerranée, sous la direction de trois comités marseillais.

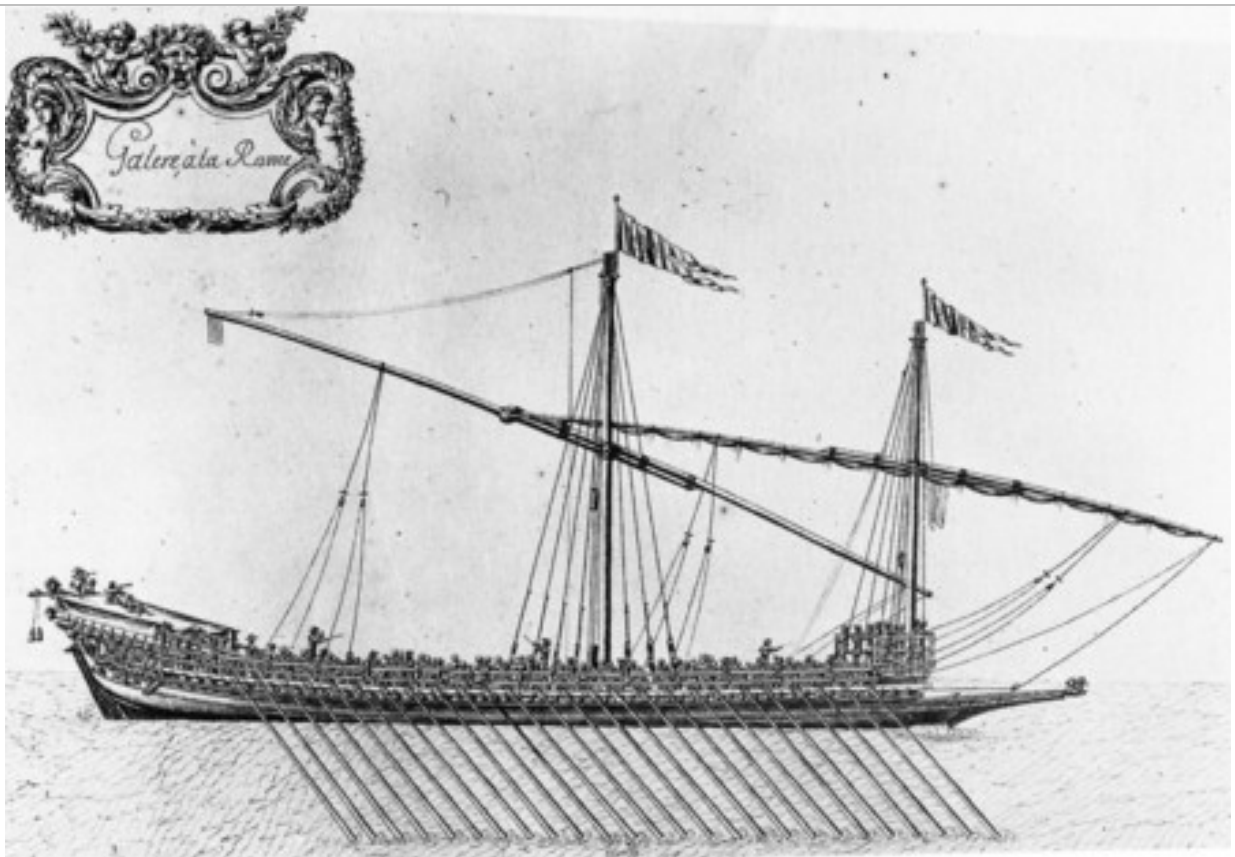
De 550 personnes à 700 personnes travaillent à l'arsenal de Rochefort à la construction de ces galères.

Dix mois après le début de la construction, début mai 1690, les 15 galères sont prêtes.

LA CHIOURME :

La chiourme, le moteur principal des galères est « réglée » 295 hommes par galère : 80 mariniers volontaires, 75 Turcs, réputés pour leur force et leur expérience et 140 forçats. C'est en tout plus de 5000 hommes qui viendront de Marseille pour armer cette flotte...

Les galères appareillent de Rochefort, le 14 juin, la remontée vers Cherbourg sera lente, elles ne naviguent que par beau temps, et le maître de l'escadre est très prudent, la côte a d'ailleurs été spécialement décrite et cartographiée pour cette expédition, lors de missions préalables.



Les galères naviguèrent de cette manière :

La Glorieuse

Commandante, au milieu de toutes, avancée des autres d'un corps de Galère

La Triomphante
 La Constante
 La Bellone
 La Prudente
 La précieuse
 La Néréide
 La Marquise

La sublime
 La Palme
 La Martiale
 La Combattante
 L'Heureuse
 L'Emeraude
 La Sensible

Extrait du journal de bord de juillet 1690 :

« **le 7^{ème}** , à **neuf heures du matin**, les galères partirent de la rade de **Camaret**, les vents estans S-E, temps pluvieux mais point de mer. A deux heures, mouillé à **Abbrevack**, dans la rivière, à sept brasses. Le vent de N-E les y arresta jusqu'au 12^{ème}.

Interrogation:

Escale de 5 000 hommes durant 5 nuitées à L'Aber-Grac'h... Si, 2 100 forçats composaient la "pègre" consignée a bord par obligation, quid de ces 2 900 permissionnaires, libres sujets de Sa Majesté, "grelottant de soif" durant ces chaudes nuits de juillet dans le bourg de Landéda, les archives de Landéda sont muettes sur ce sujet...

Le 12^{ème} , à quatre heures et demy, les galères sortirent **d'Abbreuvak**, le vent estant au S-E. On trouva dehors à l'E-S-E. On porta par E-N-E avec la mestre jusqu'à l'isle de Bas. On passa entre la terre et cette isle environ dans la pleine mer, et l'on vint mouiller dans la rivière de Morlaix à deux heures d'après-midy ; affourché par cinq et six brasses, fond de sable.

Le 13^{ème} , on partit de Morlaix à quatre heures du matin, calme ; le vent se mit à E-S-E foible. On ne laissa pas de gagner la rivière de Pontrieu, où l'on mouilla à trois heures de l'après-midy, par neuf brasses, au S-E de l'Isle au Bois. Cinq Galères allèrent mouiller dans la rivière de Aquatmen par les quatre et cinq brasses. Les galères, avec une chiourme fatiguée par six heure de vogue continuelle, ne laissèrent pas de faire deux lieues et demy en quatre heures de temps, contre un vent par proue à quatre miles par heures et contre la marée.

Le 16^{ème} à quatre heures du matin, les galères partirent de la rivière de Pontrieu et se mirent en route pour aller au raz Blanchart, par N-E ¼ N, à cinq heures, vent faible de S-O mestre et trinquet, vogue à quartier, quatre à cinq miles par heure ; à six heure, vent de S-E, mesme estime. A six heure trente du soir, les galères mouillèrent à la grande anse de Vauville, au large, le jusant commençant et les emeschant de passer le raz.

Elle serpèrent le 17^{ème} à deux heures du matin, pour aller à la rade de Cherbourg où elles mouillèrent à cinq heures trente, par les quatre brasses et demy. »

Quelques commentaires sur le journal de Bord.

L'aberwrac'h est orthographié successivement : « **Abbrevack** » et « **Abbreuvak** ».

En rade de Morlaix les galères ont certainement mouillées dans le sud du château du Taureau.

Le jour suivant, les galères mouillent à l'embouchure du Trieux, 10 galères mouillent à proximité de l'île à bois, les 5 autres, un peu plus en amont dans la rivière, à Coatmer (« *Aquatmen* » dans le journal de bord)

Le mestre est le nom de la grand-voile latine d'une galère, le trinquet celui de la voile latine de l'avant de surface moindre au mestre.

La vogue à quartier est la marche économique des galères : seule la moitié des rames sont en action, l'équipage, divisé en deux, rame en alternance avec un repos d'une heure à une heure et demie.

« Elle serpèrent à deux heures du matin » : Serper est lever l'ancre, mais ce mot est affecté à la navigation des galères (dictionnaire de l'Homme d'épée chapitre navigation 1680)



Galères au mouillage

Une petite analyse des marées, et de la navigation avec les courants de marée :

Le 7 juillet

la basse mer du Conquet est à 11h47

La pleine mer de l'aberwrach est à coef 96

La galères partent donc deux heure avant la basse mer et prennent le chenal du four avec le courant de flot. Et arrivent à mi-marée à l'aberwrach

Le 12 juillet

la basse mer de Roscoff est à 4h31

La pleine mer est 10h27 à coef 64

Les galères partent à basse mer de l'aberwrach, naviguent avec le flot, passent dans le chenal de l'île de Batz peu après la pleine mer. Elles affrontent le début de jusant pour aller mouiller en baie de Morlaix

Le 13 juillet

la basse mer de Ploumanac'h est à 5h30

La pleine mer de Ploumanac'h est à 11h35 coef 58

Elles partent à basse mer de Morlaix et arrivent à l'embouchure du Trieux 3 heures après

la pleine mer , elles affrontent le courant de jusant certainement depuis les Épées de Tréguier ou les Héaux de Bréhat.

Le 16 juillet

La basse mer des Héaux de Bréhat est à 8h25

La pleine mer des Héaux est à 14h44 mais le coefficient est faible de 40, les galères partent à 4h du matin, profitent du jusant pour sortir du chenal du Trieux puis du flot pour faire cap au NE

Le 17 juillet

la basse mer de Cherbourg est à 0h03

la pleine mer de Cherbourg est à 5h25 avec un coef de 44, ce qui explique cette navigation nocturne.

Source : histoire maritime de Bretagne Nord- site JIMBO de Pierre-Yves Decosse

Le mauvais temps les y arresta
jusqu'au 7^e
Le 7^e à 4h du matin les Galères
partirent de la rade de Carnac les vents
estants Sud est temps plumeux mais
point d'arriver à la mouille de
d'abbreuvall dans la nuit à 7 heures
Le vent de nord est les y arresta jusqu'au
Le 12^e à 4h $\frac{1}{2}$ du matin les Galères
sortirent **d'abbreuvall** le vent estant au Sud
on les trouva dehors à l'Est Sud Est
on porta par Est nord est avec la
meilleure jusqu'à l'Île de Bas, où

Le premier bâtiment ayant porté le nom de La Combattante fut une galère du Ponant, l'une des quinze construites à Rochefort en 1690, destinées à participer aux opérations de

débarquement en Angleterre, à assurer la défense des côtes et, par calme plat à remorquer les navires ennemis capturés.

Confiées au chevalier de Noailles, elles devaient prendre part, sous Tourville, à la campagne de mai et juin 1690. Mais, retardées par le mauvais temps, elles ne purent rallier l'armée navale que le 30 juillet, vingt jours après la victoire de Bévésiers. Le 5 août suivant, La Combattante et ses soeurs assurèrent à Teignmouth un débarquement qui permit de brûler douze bâtiments ennemis.

Ces galères revinrent ensuite à Cherbourg puis au Havre et elles ne furent plus employées.

L'expression **tonnerre de Brest** vient du coup de canon qui annonçait chaque jour l'ouverture et la fermeture des portes de l'arsenal à 6 heures et à 19 heures aux pieds du château de Brest.

Contrairement à une idée répandue, l'expression **tonnerre de Brest** ne fait pas référence au canon du bagne de Brest dont le tir signalait les évasions, même s'il est vrai qu'un coup de canon était effectivement tiré lorsqu'un bagnard s'évadait pour avertir la population, car une récompense était offerte à ceux qui le capturaient. Ce coup de canon qui faisait un bruit identique au tonnerre était le résultat du tir d'une batterie située sur l'île d'Ouessant en face du goulet, elle avait pour fonction de donner l'alerte en cas de sortie de la flotte anglaise, l'escadre française appareillait et se plaçait de la manière suivante : une partie entre l'île et la côte dans un passage nommée "perthuis Maubusson" l'autre contournait l'île par le sud et se plaçait au centre de l'île en mer, cette tactique forçait l'escadre anglaise à se diviser pour attaquer

Bernard LE BEC pour **Patrimoine des Abers**, juin 2012